

Revue des Marchés

Montréal 14 mars 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais ont haussé de 5d. Les blés étrangers ont été fermes. Le blé d'Oregon s'est vendu 25s et celui de Californie 24s. Le maïs a gagné 61, l'américain mélangé se vendant 20s 6d. L'orge et l'avoine sont tenues en hausse. Aujourd'hui les cours ont été soutenus. Les blés anglais sont lents. En blés étrangers, le Californie est tranquille. Il y a de la demande pour le blé américain du printemps et pour le roux d'hiver. Les farines américaines en général ont haussé de 3d et l'avoine de 6d. Le maïs est tenu en hausse de 3d. L'orge est ferme. La graine de coton est en faveur des acheteurs."

Voici les derniers avis reçus par le câble de Londres, à la Chambre de Commerce : "Blé à la côte, plus ferme ; do en route, très ferme. Marchés anglais de province fermes. Maïs à la côte, tranquille ; en route tranquille. Liverpool, blé disponible soutenu, demande pauvre. A livrer, soutenu à 4s. 9½ d. sur mars ; 4s 9½ d. sur mai ; 4s. 10½ d. sur juin. Farine de Minneapolis first bakers, 15s 6d. Marchés français de province fermes."

Les nouvelles reçues par la malle, nous tirons les détails suivants :

Un rapport officiel de Roumanie dit que la température est restée très douce jusqu'à la fin de janvier ; à ce moment de fortes chutes de neige ont eu lieu. La pluie est venue ensuite et a été suivie par des froids très rigoureux, qui ont dû faire un dommage considérable à la récolte en terre.

En Pologne, la situation de la récolte est bonne. Dans les gouvernements de Wilna, Kouno et Gradno, la température adverse a causé des dommages après la fonte des neiges. Dans le sud de la Russie, la neige a protégé le jeune plant.

Le *Journal de l'Agriculture* de Paris, dit qu'il sera impossible de juger de l'étendue des dommages, s'il y en a, avant la fin de mars. En attendant, il y a beaucoup d'anxiété. Il est certain aussi que le printemps sera en retard. Le *Bulletin des Halles* pense que la succession alternée du dégel et de la gelée a affecté les grains en terre partout où ils n'étaient pas suffisamment protégés par la neige. Le *Marché Français* dit que les semences du printemps ont été considérablement retardées, ce qui est d'autant plus regrettable que dans le nord, les semences de blé d'hiver n'avaient pu être complétées.

Le *Corn Trade News* de Liverpool dit : Il se confirme que la récolte de blé d'Australie est en déficit dans les colonies qui exportent et que le grain a été détérioré par le mauvais temps. L'estime que le surplus exportable sera de 4,800,000 minots, contre 9,600,000 minots en 1894.

On écrit du Portugal que les semences ont souffert de la surabondance des pluies, tellement que la prochaine récolte sera encore moindre que la dernière qui n'a pas été suffisante pour la consommation de six mois.

Le *Marché français* du 23 février dit : "La température est moins rigoureuse, les vents froids du Nord-Est ont ces-

Fers, ferronneries et métaux.— Nous signalerons, pour l'information de nos lecteurs, un mouvement qui se produit en Europe pour obtenir le contrôle du marché du cuivre.

D'un autre côté, on nous dit que les prix des clous coupés sont soumis à un coupage assez prononcé, dans les provinces maritimes. Il y a eu réunion des manufacturiers à Montréal et l'on a décidé de maintenir la base de \$2.10. On en est venu à la conclusion que le coupage avait lieu sur des stocks achetés avant la hausse, et que, ces stocks épuisés, tout rentrerait dans l'ordre.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont en bonne demande à des prix stationnaires. Les huiles végétales sont sans changement. L'essence de térébenthine est encore en hausse de 1 à 2c. par gallon. L'huile de foie de morue reste très ferme.

Pas de changements dans les peintures, ni dans les verres à vitres.

Poisson.— Demande modérée à des prix fermes. Les stocks du gros s'épuisent, mais comme la saison s'avance, il n'y a pas de hausse praticable.

Salaisons.—Le marché est maintenant tranquille et les prix stationnaires.

TOUR DU MONDE.— *Journal des voyages et des voyageurs.*— Sommaire du 9 (2 mars 1895) — 1o *Voyage au Pays des Éoués (Dahomey)*, par M. A.-L. d'ALBECA, avec onze gravures d'après des dessins ou photographies et une carte. — 2o *En Australie Méridionale*. Deux mille kilomètres à cheval, par M. EUGÈNE GIRARDIN, avec quatre gravures d'après les dessins de l'auteur. — 3o *À travers le Monde*. Missions, Excursions, Nouvelles, etc. Huit gravures ou portraits. — 4o *Conseils aux Voyageurs*. Fouilles archéologiques en Grèce et dans l'Orient Hellénique, 2e partie, II. — 5o et 6o *Tour du Monde-Guide et Tableaux graphiques*. Itinéraires des grandes villes d'Europe et de France aux Lacs Italiens (Milan, Vérone, Venise).— Chaque Livrai-on, 50 cent.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.

Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Encouragés par le commerce considérable d'exportation de papier que font les fabricants du Territoire de Washington sur l'Australie et par la quantité de papier importé dans la Colombie Anglaise, des capitalistes se sont organisés en compagnie pour établir une fabrique de papier à Vancouver C. A.

Voici un procédé technique nouveau pour la fabrication artificielle du bois d'ébène.

On peut se servir de bois blanc ou de bois de chêne. Les ébénistes russes, passés maîtres dans cet art, font un excellent usage de la formule suivante :

On mélange ensemble :

Pyrolignite de fer à 120	
Baumé	50 parties
Solution d'extrait de campêche, à 20c Baumé.....	20 "
Acide acétique à 60 Baumé..	10 "
Bisulfite de soude à 350 Baumé	5 "

Cette solution appliquée à trois couches successives, en ayant soin de bien laisser sécher, présente une stabilité et une résistance considérables, en même temps qu'un aspect satisfaisant.

sé, on espère en avoir fini avec les rigueurs de l'hiver. Attendons le dégel.

"Reste à savoir dans quel état se trouvent les récoltes, et on n'est pas rassuré partout. En outre, les travaux de printemps vont se trouver très en retard, et c'est d'autant plus regrettable pour la région du Nord, que les ensemencements d'hiver n'ont pu y être terminés.

"Mais, pour le moment, on en est encore aux suppositions, ce n'est qu'après le dégel qu'on pourra se faire une idée à peu près exacte de la situation.

"A la Bourse de Commerce de Paris, le marché des farines douze marques a été assez mouvementé depuis huit jours. Sous l'influence d'une meilleure demande et quelques rachats du découvert, le courant de mois termine la semaine en hausse de 70 centimes pour le courant du mois et de 25 à 20 centimes pour le livrable.

"Maintenant, acheteurs et vendeurs sont également réservés, l'avenir des cours repose pour le moment sur la température, car l'étranger, surtout l'Amérique, paraît toujours bien calme. Si le froid reprenait le dessus, il y aurait une violente poussée en avant fort probablement.

"En blé, rien de nouveau depuis huit jours ; on attend partout le dégel pour apprécier l'effet des rigueurs hivernales sur les blés en terre, car sur quelques points, on commence à avoir des inquiétudes. Les marchés sont toujours peu approvisionnés et les transactions, par suite, excessivement calmes, sans changement dans les cours.

"Au marché spéculatif de Paris, la tendance a été généralement très ferme et les prix terminant la semaine en hausse moyenne de 25 centimes sur samedi dernier."

Le ton est donc généralement à la hausse, depuis une quinzaine, en Europe et paraît devoir s'y maintenir, s'il n'y a pas de nouvelles exagérations dans les expéditions sur ces marchés. Or, comme dans tous les pays exportateurs de l'hémisphère austral, la récolte qui vient d'être moissonnée est restée en dessous du rendement de la récolte précédente, comme la Russie, la Roumanie et la Hongrie craignent pour leur prochaine récolte, il est à prévoir que les expéditions de ces contrées ne seront pas exagérées.

Il n'y a que les Etats-Unis qui, en offrant trop de blé à la fois, pourraient encore influencer les cours à la baisse. Mais ce danger n'est pas probable car les détenteurs, au lieu de profiter de la hausse pour exporter, gardent leur blé en suivant le mouvement de hausse, en le déviant même, quelquefois. Il est clair que, au début d'une hausse aussi bien appuyée et promettant de durer, ils vont essayer de reprendre un peu du terrain perdu pendant la baisse si longue qu'elle paraissait interminable.

Aux Etats-Unis, d'ailleurs, le blé d'hiver en terre n'est pas sans causer quelque inquiétude. Les derniers froids avaient été précédés de forts dégels et de grandes superficies ont dû se trouver exposées à la gelée. Les rapports officiels sont encore peu explicites sur ce point.

D'ailleurs, les approvisionnements visibles dans l'Amérique du Nord diminuent constamment, en somme, assez rapidement. Cette diminution a été de 22 000,000 de minots depuis le 1er janvier, et aujourd'hui, le chiffre de la "visible supply" qui était de 17,000,000